

Les vitraux



Les vitraux de l'église sont au nombre de cinq. Un se situe au fond du chœur, et un dans chacune des quatre chapelles latérales.

Cette église est consacrée à Saint Roch. Il est donc normal qu'il soit représenté sur l'un des vitraux.

Saint Roch Sant Roc en occitan (né en 1295 à Montpellier et mort en 1379 à Voghera en Italie).

"Né en 1295 dans une famille riche, Saint Roch était le fils d'un gouverneur de Montpellier. Ses parents, âgés, obtinrent sa naissance par de persévérantes prières, se promettant de donner à Dieu l'enfant qu'il leur accorderait. Il se signala en grandissant par une grâce spéciale d'hospitalité envers les pauvres et les voyageurs. A la mort de ses parents, il avait 20 ans; il décida alors de

vendre ses biens et emportant la moitié de sa

fortune pour les pauvres qu'il rencontrera.

Mettant en garde l'autre parti auprès de son oncle pour y puiser quand cela s'avérait nécessaire. Il décida de se faire pauvre du Christ à l'exemple de Saint-François d'Assise. Il entra dans le Tiers-Ordre, et, vêtu en pèlerin, il prit le chemin de Rome, en demandant l'aumône.



La peste sévissant en Italie, il se dévoua aux soins des pauvres pestiférés et à son contact, il eut beaucoup de guérisons. Il y vécut trois ans sans faire connaître son nom, ni son origine. Atteint lui-même de la maladie, il se retira dans une forêt près de Plaisance pour ne pas infecter les autres. Seul un chien vint le nourrir en lui apportant chaque jour un petit pain dérobé à la table de son maître. Ce dernier, intrigué par le manège de l'animal, le suivit en forêt et découvrit le saint blessé, qu'il put ainsi secourir, miraculeusement guéri, il reparut à Montpellier comme un étranger. Il fut mis en prison comme espion et y mourut

au bout de cinq ans de détention. Il fut identifié par sa grand-mère en raison d'une tache de vin en forme de croix qu'il portait sur sa poitrine depuis sa naissance après avoir reçu les sacrements. Son culte est devenu et demeure populaire dans toute l'Église. Il est fêté le 16 août." Saint patron d'Ayné, de Hiis, de Larreule et de Loures-Barousse. Saint Roch est généralement représenté avec son chien (Saint Rocquet, d'où le terme de roquet pour désigner un chien), dont il est inséparable, d'où l'expression, pour parler de deux personnes inséparables : « c'est Saint Roch et son chien ».

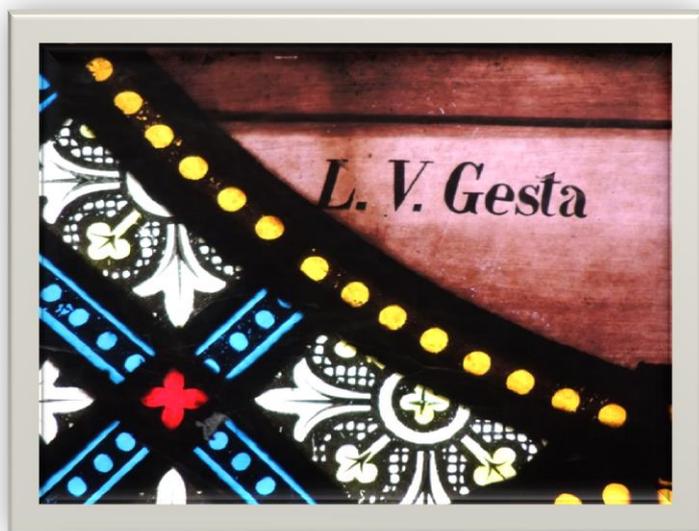
L'annonciation faite à Marie et l'assomption de la vierge.



Ce dernier cité est sans doute le plus beau et le plus travaillé de la série.

Ce vitrail se situe dans le chœur derrière le maître autel, il est le seul signé.

On peut y lire sur la partie intérieure : L.V. Gesta



Il s'agit de Louis-Victor Gesta, né le 26 Septembre 1828 à Toulouse mort le 06 septembre 1894, c'est un peintre-verrier français, fondateur de la manufacture de vitraux Gesta.

En 25 ans, Gesta aurait donc produit des vitraux pour 7000 à 8500 églises. A l'arrière de ses ateliers, il fait par la suite élever une sorte de

Château néo-gothique, appelé le Château des Verrières ou Castel-Gesta. Des centaines de vitraux Gesta sont aujourd'hui inscrits à l'inventaire du patrimoine français. Il s'agit pour la plupart de vitraux religieux. La France ne s'est pas trompée en inscrivant de nombreuses œuvres à son patrimoine. Montbrun peut être fière de cette signature.



St Joseph

La vierge Marie

Marie-Madeleine

Les quatre autres vitraux ne sont pas signés, il est probable qu'ils proviennent de la même manufacture. La facture, le choix des couleurs, des décorations attestent d'une unité dans le style.